

Marie-Aimée Lebreton

Jacques
et la corvée de bois



Rêves brisés

Jacques et François, c'est l'amitié évidente de deux enfants, quotidiennement scellée par « une accolade comme un poème ». Et puis le temps passe. François, issu d'une famille aisée, entre à Polytechnique ; il en sort major et gradé. Les deux amis servent chacun à sa place pendant la guerre d'Algérie (1954-1962). A la fin, c'est François qui vient à Alger faire le discours du départ des troupes, devant Jacques. Dans l'intervalle, le dialogue s'est rompu et, chez les troupes chargés de la « corvée de bois » – l'exécution sommaire des suspects –, des silences se sont installés pour longtemps. C'est à ces mutismes que s'intéresse Marie-Aimée Lebreton dans ce second roman réussi. Elle s'emploie à conduire avec méticulosité et une certaine finesse l'étude socio-psychologique de ses deux personnages, sans oublier d'écrire, avec tout le fracas que peut faire la poésie dans la prose, le bruit des rêves brisés de chacun. ■

ZOÉ COURTOIS

► **Jacques et la corvée de bois**, de Marie-Aimée Lebreton, Buchet-Chastel, « Qui vive », 96 p., 13 €.